

```
A la veille de la 30<sup>ème</sup> journée mondiale de lutte contre le sida, l'ORS publie « Pour une région
sans sida
série de
synthèses régionale et départementales
assemblant les principales données sur l
épidémie de VI
Н
en
le-de-France.
Ν
ouvelles contaminations, séropositivités ignorées, profils des patients, dépistage et stade au
diagnostic
a synthèse fine de ces données permet
d
adapter
la stratégie régionale de lutte contre la maladie, pilotée par l
ARS
le-de-France,
aux
spécificités des
territoires et aux
besoins des
populations
```

Écrit par ARS Ile-de-France Lundi, 03 Décembre 2018 19:11 - Mis à jour Lundi, 03 Décembre 2018 19:36

Des résultats marquants en Île-de-France :

- En France métropolitaine, l'Île-de-France est la région la plus touchée par l'épidémie du V IH

/ sida

avec des taux d

incidence

estimés près de 4 fois supérieurs à ceux du reste de la France métropolitaine

- Une épidémie qui reste très hétérogène : un mode de contamination essentiellement lors des rapports homosexuels masculins dans le centre de Paris et

un mode de contamination hétérosexue

I

prédominant

dans les autres départements

:

- L'épidémie de VIH francilienne se distingue par une proportion de personnes nées à l'étra nger

atteinte par le VIH

notamment en Seine-Saint-Denis et dans le Val-d

Oise

par rapport à la situation observée

dans le reste de la

France

;

- Le délai médian entre l'infection et le diagnostic est très important (plus de 3 ans en 2014). Entre 2013 et 2018, une perso nne contaminée sur 4, l'a été à un stade tardif .
- Plus de 10 000 personnes en Île-de-France ignoreraient leur séropositivité au VIH, dont u n tiers des hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes et deux tiers des personnes contaminées par voie hétérosexuelle et nées à l

étranger

Pour une région sans sida

Écrit par ARS Ile-de-France Lundi, 03 Décembre 2018 19:11 - Mis à jour Lundi, 03 Décembre 2018 19:36

d 'après les estimations des travaux de V. Supervie et al .

- Les retards au diagnostic et à la mise sous traitement antirétroviral constituent des facteurs qui aggravent le pronostic individuel des personnes touchées et qui compromettent les efforts collectifs pour stopper la transmission de l 'épidémie ;
- Au niveau infra-régional, les départements de Paris et de Seine-Saint-Denis se démarquent par des taux d 'hommes et femmes touchés par le VIH les plus importants de la région ; à un niveau géographique plus fin, on remarque également une grande hétérogénéité de l 'épidémie dans la prévalence comme dans les répartition s homme-femme.

Ces disparités très fortes pointent les territoires franciliens dans lesquels les efforts de prévention, de dépistage et de traitements doiven t être particulièrement ciblé s.